L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 19 MAI 1847.

IMPRIME ET PUBLIÉ PAR
MAUNE & WILSSE,
No. 81 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI SOIR, 19 MAI 1847.

MEXIQUE.

Le vapeur *Fashion*, capitaine Jov, parti de Vera Cruz le 13 courant, est entré hier de grand matin dans notre port. Nous avons reçu par cet arrivage les journaux de Vera Cruz jusqu'au 14, et le Mobile. Un peu moins de paraître, il ne contiendra guère pour abonnés que sur l'armée, et du moment où elle aura quitté la ville, le *Star* sera privé de son indispensable patronage.

Une partie des troupes étaient déjà mise en marche vers Puebla et le reste devait suivre sous deux ou trois jours. On pensait que l'armée serait à Puebla vers le 17 courant et qu'elle y entrerait sans éprouver la moindre résistance. Lorsqu'on sera arrivé dans cette ville, le général Scott décidera sans doute s'il doit pousser immédiatement vers la capitale, ou bien s'il doit attendre des renforts. Il n'a rien fait connaître à l'avance de ses intentions. Le dernier parti sera peut-être le plus sage, car l'armée va se trouver considérablement affaiblie par le départ des volontaires de douze mois, quatre régiments de ces volontaires sont rentrés à Vera Cruz. Le général Scott a plus que notre quote des lettres trop défavorables pour qu'il soit prudent de se hasarder plus loin. Les troupes dont il dispose en ce moment se composent guères 6,000 hommes; l'armée ennemie a été considérablement réduite par ses pertes et ses conquêtes dans les batailles, par les maladies, par les nécessités de occuper les villes et par la nécessité d'assurer les communications avec Vera Cruz.

On n'a point de renseignements certains sur ce que fait Santa Anna. On s'accorde cependant à dire qu'après le combat de Cerro Gordo, il s'est retiré à Orizaba et qu'il y a reuni un corps de troupes, qui, on doit évidemment à mille hommes et que d'autres portent à six mille. Il aurait fait construire un grand nombre d'ouvrages qui sont intéressants et se propose de fortifier de l'armée ennemie aussitôt qu'elle aura quitté la ville, et de la faire en détail, si elle se hasarde à la poursuivre. On pensait qu'il pourrait bien chercher à intercepter un grand convoi qui est parti de la ville de Vera Cruz. Ce convoi qui porte une quantité considérable de provisions de toute espèce et un demi-million de dollars en espèces, se compose de quatre cents wagons et d'un grand nombre de mules. Il est accompagné d'une escorte de mille hommes, dont la moitié sont des dragons. Il est sans contredit le convoi le plus considérable qui ait quitté la ville de Vera Cruz depuis l'occupation de Santa Anna, qui a probablement l'intention de s'en emparer. Il est peu probable que le convoi ait été enlevé du coup de main.

M. Trist, former commis de la secrétairerie d'Etat, qui avait quitté Vera Cruz le 4 courant, a été arrêté à Vera Cruz. Il a eu avec le commandant Lizaur une longue conférence et, en attendant des dépêches qu'il attendait destinées, on a cru nécessaire de le mettre en route pour se rendre auprès du général Scott qui aura sans doute bientôt rejoint.

L'état sanitaire de Vera Cruz commence à devenir inquiétant, on a déjà signalé plusieurs cas sérieux de vomito. Une dame française et M. Smith, fourrier des voltigeurs pennsylvaniens sont morts de cette maladie. L'appréhension de la fièvre a causé une grande sensation parmi les nouvelles.

S'il y a, en effet, un fait sûr, c'est que la complète ignorance où nous sommes du nombre des morts et des blessés de cette malheureuse journée, a causé une grande sensation parmi les nouvelles.

Il y a dans la rue que je suis arrivé de l'Escurial.

Laissez-moi vous raconter notre voyage à ce Saint-Denis des rois d'Espagne.

Quand nous avons vu chacune du départ, pas de soucis, de diminuer, mais cependant, et distribuée à chacun le tour qui aura à remplir pendant le reste du voyage.

Au grande à cette d'*Alma* qui m'a été conférée par les domestiques, les annonces et ses autres gens de service qui ont en affaire à nous depuis notre arrivée à Madrid. *Ano* veut dire maître, directeur, propriétaire.

Il y a trois ans de cuisinier en chef.

Dedaroches est interprète, chargé en outre des communications à ouvrir avec les conducteurs des diligences, les arrêtes et les autorisations.

Mauger garde son rôle d'économe, dans ses moments perdus, comme il a une montre à repétition, le sonne qui monde, il soumets l'heure à Lizaur, et cassier, une centaine de cur les autorisations de sa tâche, les fonds de la société. Lizaur est en outre en tournée en général des vivres, il aura à veiller sur le jamier des provisions, qui sera vingt-sept ce soir.

Boulanger est capitaine d'habillement.

Il y a trois jours, il lui décide que nous commencerions nos courses par l'Escurial; en conséquence, Dedaroches lui immédiatement expédié pour trouver un véhicule quelconque qui pût nous conduire au palais favori de Philippe II.

Chacun avait à peu près terminé sa besogne, quand Dedaroches rentra. Au premier coup-d'œil chacun remarqua que son gilet se projetait en avant; cette proposition était chez lui le signe du triomphe.

La voiture est en bas, dit-il, en prenant sa cavalière.

—Comment la voiture?

—Oui.

—Tout attelée?

—Parfaite.

—Ma foi, c'est à faire à vous, Dedaroches.

—Voilà comme je suis, moi.

Et il s'appuya sur son arme, dans la pose la plus propre à faire valoir tous les avantages de sa mise.

Nous descendîmes. La voiture était effectivement en bas et tout attelée de quatre mules, comme l'avait annoncé Dedaroches.

C'était une berline à la cuisse jaune et à la culotte verte. Cette alliance du vert et du jaune aurait du effrayer les coloristes, mais il est juste de dire que Boulanger tu-même fit peu d'attention à ce détail.

En échange, il remarqua que la caisse était bien sûrement pour huit personnes.

Giraud et Dedaroches proposaient des choses impossibles, l'un offrait de se tenir en équilibre sur le brancard, l'autre debout sur le marchepied.

Je proposai, moi, d'aller chercher une seconde voiture, qui servirait de succursale à la première.

La proposition passa à l'unanimité, et Dedaroches reçut mission de se mettre en quête de cette voiture; seulement, on l'invita à se hâter, le temps pressait; il était deja une heure et demie après-midi, et le mayoral nous demandait sept heures pour faire les sept lieues qui separent Madrid de l'Escurial.

Les lieues, en Espagne, je crois vous l'avoir déjà dit, madame, ont un tiers de plus qu'en France, les heures aussi.

De sorte que lorsqu'on dit sept lieues, c'est dix lieues; que lorsqu'on dit sept heures, c'est dix heures.

Cinquante minutes après le départ de Dedaroches, Achard, qui était à la fenêtre, poussa un cri d'étonnement et de curiosité.

—Qu'y a-t-il? demandâmes-nous en chœur.

—Messieurs, dit-il, vous avez vu bien des voitures, vous avez vu des berlines, des coupes, des calèches, des landaus, des américains, des tilburys, des cuoches, des charrettes, des fourgons, des guêtres; vous croyez connaître tout les genres de locomotives qui sillonnent la surface du globe. Oui, n'est-ce pas, comme M. Lacépède croyait connaître tous les crapauds avant que notre ami Enfantin n'eût découvert un crapaud inconnu. Eh bien, humilions-vous comme M. de Lacépède. Je viens de découvrir un véhicule nouveau; venez le voir, venez le voir; je vous ai s'avouer par la rue Mayor; le voilà qui vient de notre côté; il va passer sous nos fenêtres; venez, messieurs, venez vite.

Nous courûmes aux baies à l'aide desquelles nous plongeons sur la place d'Alcala et sur la rue Mayor, et nous vîmes effectivement s'avancer au trot d'un malheureux quadrupède, dont la maigreur était cacher sous ce monde de pompons, de grelots et de sonnettes qui constituent la toilette d'un cheval espagnol, la voiture la plus fantastique que nous eussions jamais vue même Giraud et moi, qui avons vu cependant les calèches de Florence, les calèches de Messine et les cotticion de Naples.

C'était un extravagant véhicule, supporté par deux roues gigantesques, peintes, ainsi que les brancards, du plus flamboyant vermillon. La caisse était bleu-tendre, avec force feuillages vert-pomme, courant en treilles, s'épanouissant en grappes, retombant en fleurs.

Tout ce feuillage, toutes ces grappes, toutes ces fleurs, étaient confusément imbriqués par des myriades d'oiseaux de toutes couleurs, chantant, becquetant, voletant et faisant cours à un magnifique perroquet lilas, lequel, place au centre, battait de l'aile en mangeant une orange.

L'intérieur était tapissé d'une de ces étoffes pompadour, comme on n'en trouve plus en France que chez Gansberg ou chez Mme Blandin; seulement l'étoffe, qui datait de la création de ce velours, était toute dévaliée, la pièce, rafistolée au goût de son propriétaire. Tout cela était garni de franges, de passequilles, de galons, de lanfrelusches, comme la veste d'un bateleur de l'empire.

A Paris, cette voiture eût certainement été vendue fort cher à quelque aventurier marchand de bric-à-brac.

Cette voiture, à notre grand étonnement, s'arrêta devant notre porte, et nous en vîmes descendre Dedaroches.

Il nous prit un fou rire.

Cette voiture serait-elle pour nous, par hasard?

Dedaroches entra.

—Voilà l'objet demandé, dit-il.

Elle était pour nous!

Nous nous laissâmes cette fois au cou de Dedaroches, et nous pensâmes l'étouffer.

Giraud et Dedaroches proposaient des choses impossibles, l'un offrait de se tenir en équilibre sur le brancard, l'autre debout sur le marchepied.

Je proposai, moi, d'aller chercher une seconde voiture, qui servirait de succursale à la première.

La proposition passa à l'unanimité, et Dedaroches reçut mission de se mettre en quête de cette voiture; seulement, on l'invita à se hâter, le temps pressait; il était deja une heure et demie après-midi, et le mayoral nous demandait sept heures pour faire les sept lieues qui separent Madrid de l'Escurial.

Les lieues, en Espagne, je crois vous l'avoir déjà dit, madame, ont un tiers de plus qu'en France, les heures aussi.

De sorte que lorsqu'on dit sept lieues, c'est dix lieues; que lorsqu'on dit sept heures, c'est dix heures.

Cinquante minutes après le départ de Dedaroches, Achard, qui était à la fenêtre, poussa un cri d'étonnement et de curiosité.

—Qu'y a-t-il? demandâmes-nous en chœur.

—Messieurs, dit-il, vous avez vu bien des voitures, vous avez vu des berlines, des coupes, des calèches, des landaus, des américains, des tilburys, des cuoches, des charrettes, des fourgons, des guêtres; vous croyez connaître tout les genres de locomotives qui sillonnent la surface du globe. Oui, n'est-ce pas, comme M. Lacépède croyait connaître tous les crapauds avant que notre ami Enfantin n'eût découvert un crapaud inconnu. Eh bien, humiliez